



Une infirmière frontalière préfère le camping-car aux allers-retours
Vaud, page 6



Le LS reste sous pression malgré sa victoire contre Vaduz
Sports, page 12

La vague verte sourit aussi aux Vert'libéraux vaudois
Point fort, page 3

24heures

Roger Federer participera au Geneva Open prévu du 15 au 22 mai. Explications d'un coup de maître de la part des organisateurs. **Page 11**

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

Le rapt de Mia a tenu en haleine jusqu'à Sainte-Croix

Rocambolesque Des Vosges (F) jusqu'au Balcon du Jura, le rapt de la fillette par un commando lié à la sphère complotiste et engagé par la mère a pris des allures d'expédition «militaire» transfrontalière.

Dénouement Depuis mardi en France puis en Suisse, plus de 200 policiers ont participé à l'enquête. Le dénouement heureux a été mené, hier, par la police vaudoise dans l'ancienne usine Reuge.

Incrédulités Le collectif qui gère l'espace alternatif où l'arrestation s'est déroulée se dit surpris par toute cette histoire. Les autorités et le propriétaire veulent, eux, éclaircir la situation. **Lire en page 5**

Plans larges sur le monde rural romand



Regard Après l'univers de la prison ou celui des monastères, le photographe Patrick Gilliéron Lopreno scrute les terres paysannes. Une immersion panoramique agrémentée des mots de l'écrivain Slobodan Despot à découvrir en livre ou à Nyon. **Page 23** PATRICK GILLIÉRON LOPRENO

Condamnation

Un septuagénaire livrait de l'herbe à son fils emprisonné
Pourtant déjà pincé à deux reprises alors qu'il faisait passer de la drogue aux EPO, un Vaudois a récidivé une troisième fois. La justice vient de le sanctionner à nouveau. **Page 5**

Sommet

Le réchauffement climatique mobilise de nouveau les États-Unis
Le président américain Joe Biden a convié 40 chefs d'État pour un sommet virtuel sur le climat prévu jeudi et vendredi. Mais la Suisse n'est pas invitée. Réaction de Berne. **Page 13**

Sécurité

La Suisse a laissé filer un extrémiste qui projetait un attentat
En 2019, un adolescent plein de haine envers les musulmans voulait s'attaquer à une mosquée. Considéré comme très dangereux, il est parvenu à s'enfuir après sa deuxième arrestation. **Page 14**

Relations Suisse-UE

La tension monte avant la visite de Parmelin à Bruxelles
Après des années de négociations, Berne hésite encore sur la réponse à donner avant le voyage de la dernière chance du président. **Page 15**

Photographie

Ode à la terre paysanne

Patrick Gilliéron Lopreno fait l'éloge du monde rural romand en images.

Irène Languin

En matière de photographie, Patrick Gilliéron Lopreno se méfie des excès de liberté. «Quand je travaille, j'ai besoin de me fixer un périmètre, de délimiter une scène», indique celui qui est né en 1976 à Genève. Se concentrer sur une vie dans la vie, un monde dans le monde qui, souvent, échappe à la perception ordinaire: telle est sa démarche depuis plus de dix ans. Il s'est notamment immergé dans l'univers de la prison, puis a posé son regard au cœur de quatre monastères suisses au cours d'un reportage intimiste qui a fait l'objet d'un premier livre en 2014.

Pour «Champs», son cinquième opus récemment paru chez Olivier Morattel, l'artiste genevois a choisi pour terrain d'observation les terres paysannes romandes, qui le passionnent depuis longtemps. Lors d'un minutieux repérage de près d'un an, il a vagabondé entre la Broye, les Préalpes gruyériennes et les plaines du Seeland. «J'ai énormément marché, à travers les paysages et à la rencontre des gens, raconte-t-il. Je voulais trouver les bonnes personnes, avec une grande diversité de situation, d'âge, de sexe et de manière de concevoir l'agriculture.» D'office, il a exclu les exploitations industrielles pour s'intéresser à des structures familiales ou de taille moyenne.

Une vraie leçon de vie

On l'avait prévenu qu'il lui serait difficile de convaincre: Patrick n'a essuyé aucun refus. «Je présentais aux paysans mon projet de façon honnête, en expliquant que ce travail subjectif ne trahirait pas leur point de vue. J'ai rencontré des personnalités remplies de bon sens, d'esprit de cohérence, dignes et courageuses. Une vraie leçon de vie.» Les portraits de ces femmes, de ces hommes, de leurs bêtes et de leurs machines se dévoilent de page en page, ponctués de somptueux paysages, entre précision naturaliste et lyrisme discret - aucune légende pour accompagner ces clichés qui tiennent à la fois du documentaire et de la fiction.

Afin de porter ce récit, le photographe a opté pour des panoramas, réalisés avec un Hasselblad XPan, appareil argentique légendaire mais assez méconnu. «J'avais débuté avec un format classique mais ça ne soutenait pas le discours. Le panorama permet de réconcilier humains, animaux et engins mécaniques dans une sorte de contemplation.» La mise en page souligne la radicalité de ce choix, en alignant sobrement ces



Paysages et portraits s'entremêlent pour raconter la vie de la terre et des hommes. PATRICK GILLIÉRON LOPRENO

horizons en haut des pages et en laissant beaucoup de blanc - une idée du graphiste Chris Gautschi. Les visions de campagne de Patrick Gilliéron Lopreno, aux couleurs photolithographiées par Patrick Schranz, se déploient donc comme de longues tentures au faite de l'ouvrage. Elles se voient

ourlées par la plume de Slobodan Despot, une collaboration renouvelée après «Éloge de l'invisible», paru en 2018. Convoquant ses souvenirs d'enfance en Serbie et la puissance évocatrice des tableaux de Pieter Brueghel l'Ancien, puisant aux sources bibliques comme aux fleuves des philosophes, la ré-

flexion de l'écrivain accompagne les images au rythme des saisons, leur offrant un terreau fertile sur lequel s'épanouir. De l'hiver brumeux aux ors de l'automne, «Champs» dit en une année une histoire millénaire. Il se veut un éloge à la beauté des paysages et une mise en lumière

des êtres qui en creusent les sillons. Un hommage au «dernier bastion d'un monde qui disparaît, dévoré par les appétits agroalimentaires et les politiques libérales», selon Patrick Gilliéron Lopreno. Et qui, malgré l'angoisse et la douleur, «fort et noble», résiste et innove.

«Champs»
Photos de Patrick Gilliéron Lopreno, textes de Slobodan Despot, Éd. Olivier Morattel, 128 p.

Nyon, L'Atelier Photo,
exposition jusqu'au di 23 mai.
Rens.: 022 362 12 45

Femme et médium dans un monde d'hommes

Roman graphique
«Le don de Rachel»
d'Anne-Caroline Pandolfo et Terkel Risbjerg pointe les liens invisibles entre trois femmes d'époques différentes.

En 1848, à Paris, Rachel Archer intrigue et déconcerte. Dix ans avant qu'il ait été écrit, elle peut réciter un poème que Victor Hugo n'a même pas encore imaginé. En transe, cette belle noireude qui d'ordinaire ne s'exprime qu'en français, se met à comprendre



Rachel Archer, femme médium au XIX^e siècle.

toutes les langues. Capable de soigner les maladies à distance tout autant que de lire des lettres encore cachetées, elle possède un don de voyance qui suscite le trouble. Le grand prestidigitateur Robert Houdin croit en ses dons d'oracle, mais des scientifiques condamnent ses démonstrations tandis que des religieux y voient un retour vers les ténèbres et l'occultisme. En vérité, Rachel dérange. Femme dans un monde d'hommes où triomphent la science et la raison, la jeune médium ne trouve pas sa place. Un jour, elle disparaît, pour resurgir

un siècle plus tard, dans d'autres lieux, à d'autres époques... **Du réel au paranormal** Envoûtante histoire que celle-ci. Avec «Le don de Rachel», Anne-Caroline Pandolfo au scénario et Terkel Risbjerg au dessin signent leur huitième album de bande dessinée. Une réussite qui, sous forme de roman graphique, pointe les liens invisibles qui se tissent entre trois femmes à travers le temps, du XIX^e siècle à nos jours. Glissant du réel vers le paranormal, l'histoire joue habilement des coïncidences et des correspondances en miroir.

Si l'écriture et la narration retiennent l'attention, c'est évidemment le dessin, parfois proche de l'illustration jeunesse, qui séduit en premier lieu. Duo à suivre, Pandolfo-Rijsberg avait déjà signé notamment les excellents «Serena» (2018) et «Enferme-moi si tu peux» (2019). Avec «Le don de Rachel», ils prouvent qu'ils possèdent eux aussi un don, celui du verbe et du dessin. **Philippe Muri**
«Le don de Rachel»
Anne-Caroline Pandolfo et Terkel Risbjerg
Ed. Casterman, 200 p.

En deux mots

Décès d'Helen McCrory
Cinéma L'actrice britannique Helen McCrory, qui a joué dans les films «Harry Potter» et dans la série «Peaky Blinders», est morte à l'âge de 52 ans d'un cancer, a annoncé son époux Damian Lewis sur Twitter. Apparue pour la première fois au cinéma dans un petit rôle dans «Entretien avec un vampire» après avoir commencé sa carrière à la télévision, Helen McCrory a incarné Narcissa Malfoy dans la saga Harry Potter. L'actrice, qui a aussi joué dans «Skyfall» (2012), de la saga James Bond, s'est illustrée en incarnant le personnage de tante Polly, matriarche du clan Shelby dans la série à succès «Peaky Blinders». **AFP**